

## Un "objet livre" unique

LE MONDE DES LIVRES | 19.11.09 | 12h18

**C**'est le célèbre éditeur Alfred Knopf qui publie le 16 novembre à New York *L'Original de Laura*, dont la traduction française doit paraître chez Gallimard en avril 2010. Dans sa version originale, l'ouvrage est un objet d'art conçu par Chip Kidd, connu aux Etats-Unis pour ses couvertures fantasques et magnifiques (d'après le journal *USA Today*, Kidd serait "ce qu'il y a de plus "rock star"" dans le monde du design aujourd'hui). "J'avais toujours rêvé de faire la couverture d'une première édition de Nabokov, mais jamais je n'aurais imaginé en avoir réellement l'occasion un jour", exulte Kidd.

Le résultat est un petit chef-d'oeuvre d'inventivité. La jaquette, en papier noir, présente le nom de l'auteur et le titre du livre dans une typographie blanche qui s'estompe peu à peu dans l'obscurité de la page. En sous-titre, beaucoup plus bas, la mention, estompée elle aussi, "*a novel in fragments*" ("un roman en fragments"). Si l'on retire la jaquette, le livre présente, en couverture, une image reprographiée de la dernière fiche du livre, avec - au crayon à papier - ce mot de Nabokov (en anglais) : "*efface*", que l'écrivain a entouré avant d'établir une liste, comme une méditation en forme de synonymes, "*expunge, erase, delete, rub out, wipe out, obliterate*". Fantômes de Philip Wild ou testament de l'auteur ? Au dos du livre, un fac-similé du premier bristol permet de déchiffrer la première phrase du roman : "*Son mari, répondit-elle, était lui aussi écrivain - enfin, d'une certaine façon.*"

Mais la véritable surprise se trouve à l'intérieur de ce lourd volume de 277 pages taillées dans un papier cartonné lisse et épais. Chaque page présente, au recto uniquement (pages impaires), un fragment de *Laura* dactylographié et précédé, en haut de la page, d'un fac-similé aux couleurs de la fiche bristol correspondante. Ces fiches elles-mêmes sont détachables, ce qui permet de les extraire du livre (le fac-similé des cartes apparaît en recto verso, de sorte que, détachées, elles sont identiques à celles que Vladimir Nabokov tenait en main). Il ne reste plus au "*lecteur créatif*" - le meilleur dans la typologie nabokovienne - qu'à les battre à son tour pour tenter d'en deviner l'agencement originel.

**Lila Azam Zanganeh**

Article paru dans l'édition du 20.11.09

---